

C'est plus qu'une épicerie coopérative qui a ouvert ses portes samedi dans la vallée de la Jogne

# A Charmey, on échange différemment

« GUILLAUME CHILLIER

**Gruyère** » Petit moment d'effervescence ce samedi matin à Charmey. Des jeunes, des plus âgés, des touristes et des locaux font de l'épicerie coopérative Epi'Vrac une petite fourmilière. Ce magasin encore discret vient d'ouvrir ses portes au cœur du village avec pour objectif de mettre en avant les produits régionaux, si possible issus de l'agriculture biologique, tels que du miel, des fromages, de la viande, des légumes, des produits cosmétiques, etc.

Jusqu'ici, rien de très spécial. Et pourtant. Juste en face de l'administration communale, c'est bien plus qu'un nouveau commerce qui prend place dans le paysage charmeysan. « Cette épicerie est un lieu de rencontre. Nous souhaitons que les passants s'arrêtent et prennent leur temps. C'est un projet qui se veut rassembleur pour la vallée », décrit Murielle Tissot, responsable de l'échoppe et membre du comité de la coopérative.

« De nombreux coopérateurs et bénévoles ont une résidence secondaire à Charmey. L'épicerie leur permet de rencontrer du monde », ajoute Laure Ballif, aussi membre du comité et chargée de la communication. Un exemple? « Il y a une dame qui habite à Charmey depuis deux mois seulement. Elle est d'abord passée la semaine dernière pour guigner. Puis elle est revenue pour aider », sourit Murielle Tissot.

## Une philosophie

Echange, partage, rencontre: ce nouveau magasin est porté par toute une philosophie popularisée par le film *Demain*. Il est le fruit du groupe citoyen « Jogne en mouvement », lui-même émanant du SEL (système d'échange local) de la Jogne, premier du canton en 2004. Après les jardins communautaires, la « Benne idée » qui permet d'échanger du ma-



L'épicerie, qui met en avant des produits régionaux, se veut aussi « un lieu de rencontre », selon sa responsable. Sa philosophie s'inspire du film *Demain*. Charly Rappo

tériel usagé ou encore la journée de la gratuite à Cerniat, l'ouverture de cette épicerie apparaît comme une nouvelle étape importante pour le groupe.

Le commerce a toutefois son existence propre à travers la coopérative, qui a été soutenue financièrement par près de 280 personnes d'ici et d'ailleurs permettant de réunir plus de 42 000 francs. La structure compte une trentaine de membres ayant pris quelques parts sociales. Ils sont appuyés par une vingtaine de bénévoles afin de faire tourner la boutique. « Tout le monde a joué le jeu dans la vallée. Par exemple, quatre artistes nous ont réalisé



« C'est un projet qui se veut rassembleur »

Murielle Tissot

des toiles qui ont fait partie des contreparties aux dons », dit encore Laure Ballif.

## Producteurs rencontrés

Elle poursuit: « Notre objectif n'est pas de faire de l'argent. Nous voulons commencer par couvrir nos charges et payer entre une et deux personnes pour tenir la boutique. Les coopérateurs donnent au minimum trois heures de travail par mois et le reste du planning est couvert par les bénévoles. Nous verrons bien où nous en sommes à la fin de l'année. »

Point important pour elle: que les producteurs épousent leur vision. Ils ont été séduits et certains se sont même engagés

comme coopérateurs. Dans tous les cas, il était primordial que les gérants d'Epi'Vrac rencontrent ceux qui fournissent la coopérative.

## Pas de concurrence

A Charmey, l'arrivée de l'épicerie semble être vue d'un bon œil. Certains commerçants du village ont donné un coup de pouce, financier ou non. Et face aux autres, Epi'Vrac ne veut pas faire de la concurrence. « Nous cherchons des produits différents de ce qui est déjà proposé à Charmey. Nous voulons être complémentaires », détaille Bruno Clément, membre du comité et conseiller communal. « Par exemple, nous n'avons que de la

viande issue de l'agriculture biologique alors que le boucher n'en vend pas. C'est la même chose pour le pain. »

Des idées encore plein la tête, les initiateurs de l'épicerie coopérative ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. « Nous avons réussi à créer l'épicerie. Cela nous donne confiance pour concrétiser d'autres projets », se réjouit encore Murielle Tissot. Des buvettes d'alpage et le home de la Jogne auraient déjà fait part de leur intérêt de se fournir chez Epi'Vrac afin de s'extirper des grandes surfaces. De quoi réaliser un des objectifs de la coopérative: être un trait d'union entre tous dans la région. »

## Sans permis, il heurte un arbre

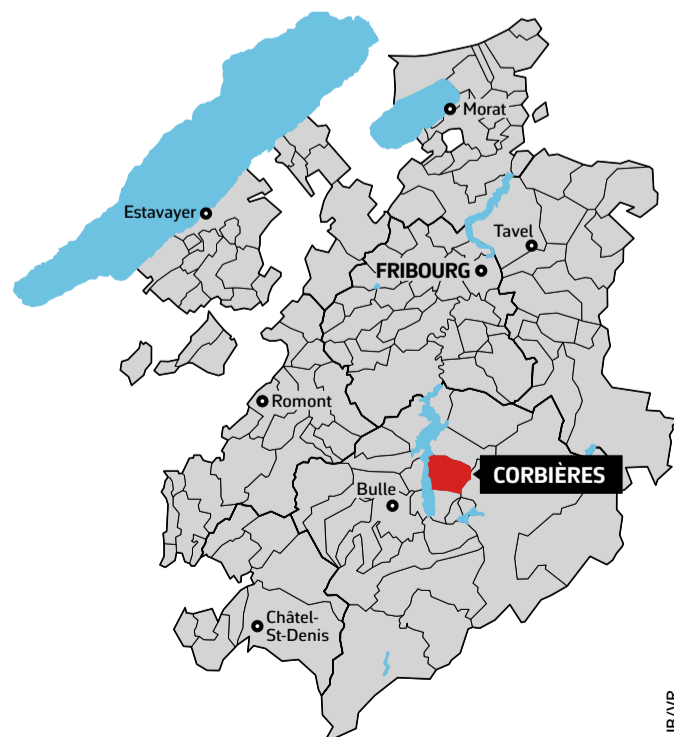
**Villarzel** » Un conducteur sans permis et voulant se soustraire à un contrôle de circulation a terminé sa course contre un arbre, vendredi 2 août au matin à Villarzel, a indiqué la Police cantonale de Fribourg.

Le conducteur âgé de 27 ans et son passager âgé de 26 ans n'ont pas été blessés. Ils ont été interpellés. Des premières investigations de la police, il ressort que l'immatriculation d'une autre voiture avait été apposée sur la voiture accidentée, qui avait déjà été mise hors circulation depuis quelques jours.

Après l'interpellation du passager, la brigade canine a découvert des stupéfiants dans les fourrés près du lieu de l'accident. Ils appartenaient au conducteur, qui s'en était débarrassé avant l'arrivée des forces de l'ordre. »

MARTIN BERNARD

## ÉTYMOLOGIE DES NOMS DE LIEUX FRIBOURGEOIS



## Corbières et ses corbeaux

Les noms de lieux fribourgeois sont témoins de l'histoire culturelle et linguistique régionale mais aussi des réinterprétations populaires parfois créatives. *La Liberté* vous propose une série dédiée à la toponymie de nos localités.

Les Corbeyrans et Corbeyrannes, habitants de Corbières, comptent comme voisins les citoyens de Botterens, Echarlens, Hauteville, Marsens et Val-de-Charmey.

Les premières attestations historiques mentionnant la commune gruérienne datent de 1115. Cependant, sa dénomination a très peu évolué au cours des siècles, oscillant entre Corbieres, Corbeires ou Corberes. Comme souvent, plusieurs hypothèses toponymiques ont été proposées quant à l'origine de ce nom. Evoqué par le linguiste Gatschet, le germanique gahorawi signifiant « coulée de

boue » a très vite été écarté car il ne s'accordait ni à la géographie du site ni à son histoire linguistique. Plus plausible en vue de l'histoire de Corbières, ce sont les sources latines qui ont été favorisées.

Ainsi, le nom de la commune pourrait venir du latin *curva*, « courbe », en référence au caractère onduleux du terrain ou à une route romaine en lacet située dans la localité. La seconde hypothèse latine serait le mot *corvus* traduit par « corbeau ». Bien que ces deux propositions se valent d'un point de vue phonétique, les experts tendent à privilégier la source se rapportant aux volatiles. En effet, il est fort probable que Corbières soit un nom d'origine féodale faisant écho au château fort local construit « à l'endroit où se rassemblent les corbeaux ». »

SOPHIE GREMAUD

» Source: Dictionnaire toponymique des communes suisses DTS

LIB/VR